

Communiqué de presse

Les collectifs contre l'arasement des talus, baptisés Kleuziou, sont nés il y a 2 ans sur Callac à l'initiative d'un groupe de citoyens excédés de voir les pelleteuses dans les champs, de voir les chemins creux accaparés et comblés.

Au fil des mois, à la lecture d'autres articles dans les journaux, nous nous sommes aperçus que le problème n'était pas que local : partout en Bretagne, une poignée de gros agriculteurs en détruisant massivement notre patrimoine bocager au mépris de toute législation et surtout de tout bon sens paysans, décrédibilise l'ensemble de la profession par leur comportement irresponsable et écocide.

La production laitière et l'élevage permettait jusqu'à présent de tenir un maillage bocager ; la déprise laitière, le prétexte de la guerre en Ukraine faisant craindre une pénurie de céréales et l'envol des prix, mais aussi des orientations PAC antisociale et outrageusement orientée au profit des gros agriculteurs au lieu de favoriser l'installation des jeunes ont conduit à l'agrandissement sans limites de certains.

Dans cette optique, les talus sont devenus un facteur limitant pour le temps de travail, le passage des machines ; l'agrandissement à outrance des parcelles est devenu la règle ;

Sur le terrain, la problématique de l'eau, celle de la conservation des sols est en train de s'aggraver : la non restitution d'humus, la destruction des prairies de longues durées, des pratiques culturales aberrantes, la monoculture céréalière ou de maïs et l'arasement des talus ne permettent plus au sol de stocker l'eau ; les eaux de lessivage sont en plus souvent chargées de pesticides, venant aggraver le problème de l'approvisionnement en eau potable : de nombreux captages ont été fermés à l'été 2022 non pas par manque d'eau mais à cause d'une concentration excessive en pesticides de toutes sortes.

Nous constatons aussi le rôle trouble, et c'est un euphémisme, des administrations et des chambres consulaires qui au mieux ferment les yeux mais souvent encourage à ce genre de pratiques.

Elles nous bassinent à longueur de temps avec la reconstruction de talus : la réalité c'est qu'on en reconstruit 1 kms de talus, souvent à grand renfort d'argent public, pour 3 kms d'arasés. D'autres parts, que peuvent avoir à voir de minables boudins de compensation, comme l'exige la loi, avec nos vieux talus plantés d'arbres multi centenaires ?

Ainsi nous n'avons eut à ce jour aucunes réponses pour les 21 dossiers d'arasement illégal de talus et de comblement de chemins creux ;

Pire, la DDA à signer dans le 29, l'autorisation de détruire 6 KMS de talus sur 100 ha, passant outre l'avis de l'agence de l'eau et de bassin versant ; La chambre d'agriculture du Finistère fut le maître d'œuvre de ce carnage écologique.

Par contre, un agriculteur de St Servais vient récemment d'être rappeler à l'ordre pour 20 mètres de talus enlevés : cet agriculteur m'a confié qu'il conservait pourtant sur sa ferme de 100 ha lui aussi, plus de 21 kms de haies et talus en état de fonctionnalité.... On croit rêver

Depuis, nous avons constaté des destructions massives de talus et de haies dans les secteurs de St Nicolas du Pelem, de Berrien, de St Pol De Léon.

Cette agriculture et son encadrement délétère marche sur la tête ; le groupe des Kleuziou s'occupe des talus, comme d'autres groupe s'occupe des algues vertes sur les plages, d'autres des victimes des pesticides ou de la pollution et de la raréfaction de l'eau, d'autres des méga-bassines Ect ect

Toutes ses luttes se rejoignent dans le rejet qu'expriment de plus en plus de citoyens et de jeunes contre cette forme de prédation de la terre qui nous mène droit dans le mur.

Nous voulons tout de même signaler que nous ne mettons pas tout le monde dans le même panier : les atteintes massives à l'environnement sont l'œuvre d'une minorité de gros agriculteurs (souvent 2 ou trois par communes)

Nous remercions chaleureusement les autres, ceux, qui par leur travail quotidien, la conception citoyenne de leur rapport aux autres et au monde, permettent de préserver des zones de patrimoines, de nature et de biodiversité, l'avenir de nos enfants.

C'est pour tout cela que nous organisons le Printemps des talus

Pour conclure cette déclaration, une note humour produite à partir d'un article de Manu Older dans un Poher d'avril, note d'humour qui consacre la bêtise de nos décideurs agricole : « la chambre d'agriculture de Loire-Atlantique ayant constaté que la production de lait et de viande augmentais de 20% quand les vaches bénéficiaient d'ombre, implante à tout va des parasols dans les champs, puisque le bocage à été consciencieusement détruit » ca doit être ça le progrès.

La connerie n'a décidément pas de limite !!!!!